



REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET  
DE L'EQUIPEMENT RURAL

STAGE DE FORMATION SUR LE THEME :  
« *PROMOTION DU DEVELOPPEMENT DU RIZ EN  
AFRIQUE DANS LES PAYS DE L'AFRIQUE SUB-  
SAHARIENNE (B)* »

RAPPORT DE COMMENCEMENT

Présenté par

**Madame Seynabou DIOUF MBOUP (DA)**  
**Monsieur Oumar LY (SODAGRI)**

**Aout 2016**

## 1. INFORMATIONS DE BASE

NOMS	PAYS	ORGANISATION	POSITION
SEYNABOU DIOUF MBOUP	SENEGAL	DIRECTION DE L'AGRICULTURE (DA) /MAER	Chargée du suivi évaluation / Membre du comité technique PNIA /PDDAA
OUMAR LY	SENEGAL	SOCIETE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL (SODAGRI)	Conseiller technique du Directeur général

### 2. Situation actuelle relative à la mise en œuvre des Plans d'action pour l'alignement PDDAA-SNDR dans votre pays, qui ont été formulés lors de la formation de l'année précédente

*(1) Devoirs de votre organisation en général, dans la planification des politiques, la mise en œuvre, l'opération et la gestion du traitement du riz et des infrastructures en particulier, et la mise en œuvre de la SNDR (le cas échéant)*

**La Direction de l'agriculture**, conformément à ses missions, intervient dans la filière riz à travers le programme agricole annuel. Elle est la maitresse d'œuvre de l'élaboration du document de programme agricole annuel dans le cadre de la politique de subvention pour l'appui aux producteurs en intrants.

Mieux encore, la Direction coordonne le projet **d'appui à la production durable du riz pluvial** (PRIP), financé par la Coopération japonaise dans le fond de contrepartie du projet de sécurité alimentaire pour les agriculteurs défavorisés dénommé KR2. Ce projet est essentiellement axé sur l'amélioration de l'accès aux semences et la capacitation des acteurs à travers le développement des techniques de culture, l'amélioration de la gestion de l'exploitation agricole et de la maintenance des infrastructures rizicoles, le système de vulgarisation des cultures. (Fatick, Kaolack, Kaffrine)

La Direction coordonne aussi le **Projet d'appui à la riziculture pluviale pour l'atteinte de l'autosuffisance en Riz** qui vise plus l'amélioration du niveau d'équipement des exploitations (décortiqueuses, semoirs, batteuses) et le renforcement des capacités organisationnelles et de gestion des producteurs et de leurs organisations (Fatick, Kaolack, Kaffrine, Tambacounda, Kolda, Kédougou, Sédhiou, Ziguinchor, et Thiès).

**La SODAGRI** a pour **Mission** de promouvoir un développement agricole durable intégré dans toute sa zone d'intervention par l'exécution de :

- Mission d'Agence de Développement Local ;
- Mission d'Agence d'Aménagements Hydroagricoles et d'appui à l'organisation de l'espace rural ;
- Mission d'Agence de Développement Agricole.

Les objectifs poursuivis par la SODAGRI suivent la déclinaison ci-après :

- **Sécurisation de la base productive et développement des infrastructures rurales** : réalisation / réhabilitation d'aménagements hydroagricoles, aménagement de vallées et bas-fonds, réalisation de forages, sécurisation de l'investissement privé, production de semences, réalisation de pistes de production ;

- **Augmentation de la production et valorisation des produits agricoles :** augmentation de la production céréalière en général et rizicole en particulier, développement de la filière horticole, modernisation du matériel agricole, accès à des intrants de qualité et acquisition de matériel agricole ;
- **Financement et accompagnement de la recherche, de l'appui conseil et de la formation agricole et rurale :** renforcement des capacités des acteurs, appui conseil, création d'une plateforme multi acteurs, soutien au crédit rural, accompagnement et mutualisation des interventions ;
- **Coordination et pilotage stratégique**

Il revient à la SODAGRI d'opérationnaliser la Politique Agricole en vigueur au Sénégal dans sa zone d'intervention.

Elle bénéficie d'une allocation budgétaire arrimée aux exigences des Lettres de Mission signées entre la structure et le Gouvernement du Sénégal.

Toutefois, la SODAGRI initie des partenariats (Banque Mondiale, FAO, Banque Islamique de Développement, Banque Africaine de Développement, Union Européenne, Agence Française de Développement, Coopérations internationales entre autres) qui débouchent sur des projets de développement.

Ces activités tournent autour de l'augmentation de la productivité et des productions surtout rizicoles étant donné la place accordée à cette spéculation dans le PRACAS (aménagements hydroagricoles, mise à disposition de matériel agricole, facilitation de l'accès au crédit) et la sécurisation de la base productive (intensification de la dynamique organisationnelle, renforcement de capacités, professionnalisation des producteurs, définition de la Chaîne de valeur Riz).

*(2) Devoirs de votre département en général, dans la planification des politiques, la mise en œuvre, l'opération et la gestion du traitement du riz et des infrastructures en particulier, et la mise en œuvre de la SNDR (le cas échéant)*

**La Division des productions vivrières** au sein de laquelle je travaille est responsable des questions relatives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers les productions vivrières particulièrement du volet approvisionnement des producteurs en intrants (semences, engrais), et Responsable du suivi des campagnes agricoles (productions d'hivernage et de contre saison, commercialisation des produits agricoles). Elle est membre du comité de supervision, de contrôle et de suivi des opérations de mise en place et de cession des intrants et matériel agricoles.

**La Direction Générale de la SODAGRI** participe à la définition de la Stratégie de Développement au niveau national qu'elle décline, après validation, en activités opérationnelles. Lesquelles devront concourir à l'atteinte des objectifs poursuivis au niveau national.

Il s'agira alors de définir la méthode d'appui conseil et les outils adéquats à une mise en œuvre adéquate.

Par ailleurs, elle consolide l'expression des besoins en intrants conformément aux objectifs d'emblavures et confirme la validité technique de la demande de crédit.

La SODAGRI est dotée d'un dispositif opérationnel composé d'ingénieurs et de conseillers agricoles chargé de la mise en œuvre de la SNDR dans sa zone d'intervention.

*(3) Devoirs de vous-même en général, dans la planification des politiques, la mise en œuvre, l'opération et la gestion du traitement du riz et des infrastructures en particulier, et la mise en œuvre de la SNDR (le cas échéant)*

**Seynabou :** En ma qualité de chargée du suivi – évaluation pour la DA je suis membre de plusieurs instances de planification et ou de suivi et d'évaluation des performances du sous-secteur agriculture (DPPD, comité technique PNIA/PDDAA, point focal sécurité alimentaire et nutrition, point focal pour la campagne des budgets économiques avec la direction de la planification et des études économiques, etc.). En ce sens, j'ai en charge l'élaboration de la contribution de la DA au rapport de performance du secteur et à la revues conjointe du secteur qui fait le bilan sur les réalisations dans le cadre de la mise en œuvre du PNIA. Cette contribution met en exergue toutes les réalisations, les contraintes les recommandations relatives aux interventions de la direction dans toutes les filières surtout celle prioritaires du PRACAS dont l'arachide et le riz. Cette contribution est effectuée en collaboration avec les services techniques impliqués dans la mise en œuvre du programme agricole.

En ma qualité de membre de la Task Force technique mise en place dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie Nationale de développement de la Riziculture (SNDR), j'ai participé activement à :

- l'élaboration des notes conceptuelles pour le développement de la riziculture (mécanisme de financement adapté à la riziculture, Mécanisation, Riziculture pluviale, Aménagements hydro agricoles en zone irriguée, infrastructure de stockage, de transformation et promotion du riz local, etc.) ;
- l'atelier de lancement du processus d'élaboration d'une politique de mécanisation agricole au Sénégal ;
- la journée de restitution de la semaine de travail pour la finalisation des notes conceptuelles pour le développement de la riziculture au Sénégal;
- l'élaboration du document de planification du PNAR pour la période 2012-2018

**Oumar :** Mon rôle de Conseiller Technique du Directeur Général consiste à participer activement à l'élaboration des Lettres de mission de la SODAGRI mais aussi à mesurer le degré d'évolution des indicateurs préétablis.

Par ailleurs, il me revient d'assurer la cohérence de nos activités sur le terrain avec les autres acteurs (étatiques ou pas), la définition et suivi de la participation de la SODAGRI aux performances de l'Agriculture dans le cadre du DPPD, l'élaboration de documents de politique (PNAR, PRACAS), l'identification de projets pour le développement de la riziculture.

**(4) Avez-vous participé à la formulation/mise en œuvre de la SNDR ou tout autre activité en lien avec la CARD dans votre pays?**

***Veillez lister tous les évènements de la CARD/SNDR auxquels vous avez participé,***

***par exemple: a) Réunions générales de la CARD,***

***b) Ateliers régionaux de formulation de la SNDR,***

***c) Visite de formation à Nairobi,***

***d) Participation à la semaine de travail de la CARD en tant que membre central/à temps complet de la Task Force de la SNDR, de la Task Force des semences, de la Task Force de la mécanisation, ou***

***e) Autres réunions sur la consultation/validation et le lancement de la SNDR, de la stratégie de développement des semences, et/ou de la stratégie de mécanisation.***

- a) Travaux de planification du PNAR sur la période 2012-2018
- b) Atelier de lancement du processus d'élaboration d'une politique de promotion de la mécanisation agricole au Sénégal (juillet 2012 à Dakar) ;
- c) semaine de travail pour la finalisation des notes conceptuelles pour le développement de la riziculture au Sénégal en tant que membre de la Task Force de la SNDR, de la

- Task Force des semences, de la mécanisation, riziculture pluviale, aménagement hydroagricoles en zones irriguées, financement ;
- d) journée de restitution de la semaine de travail pour la finalisation des notes conceptuelles pour le développement de la riziculture au Sénégal (semences, de la mécanisation, riziculture pluviale, aménagement hydroagricoles en zones irriguées, financement) en février 2013 ;
- e) Elaboration et validation de la stratégie nationale de reconstitution du capital semencier 2016/2010 ;

### **3. Obligations de votre organisation ou département et pour vous-même**

**(1) *En consultant le point focal de la CARD dans votre pays, veuillez décrire brièvement les accomplissements et les activités en cours concernant la mise en œuvre de la SNDR et d'autres activités en lien avec la CARD.***

L'essentiel des activités est relatif à des mesures prises dans la filière rizicole afin d'accroître la production et d'améliorer toute la chaîne de valeur. On peut citer comme mesures:

- La mise en œuvre de nouveaux projets rizicoles (PRiP dans le cadre du KR2 avec la JICA, PARPAR, PASAEL, PADAER, PADERCA, PAPSEN, PASA Lou MaKaf...) dans les zones Nord, sud, sud-est et centre. Ces projets contribuent à l'accroissement de la production de riz et à l'amélioration de la qualité du riz local ;
- La mise en place des fonds de garantie et de commercialisation, d'approvisionnement des structures de l'Etat à partir du riz local
- L'annulation des dettes des producteurs de riz de la vallée du fleuve Sénégal et de l'Anambé estimées à 11,5 milliards de CFA ;
- La mise en œuvre de la stratégie accélérée du PNAR ;
- L'élaboration d'une stratégie de développement des semences riz qui a permis la rédaction quatre (04) fiches de projet semences riz;
  - la gratuité des semences de riz pour la campagne agricole 2015 ;
  - la limitation par l'Etat, de concert avec les producteurs et les opérateurs importateurs, des importations du riz à 500 000 tonnes, dans le cadre de la politique d'accompagnement et de promotion du riz local ;
  - la mise en place d'un fond de commercialisation du riz local d'un montant de 5 milliards de FCFA.;

**(2) *En consultant le point focal de la CARD dans votre pays, veuillez décrire brièvement les accomplissements, les activités en cours et les défis concernant le développement du secteur rizicole en général dans votre pays.***

Les dernières activités relatives au développement de la riziculture au Sénégal concerne l'évaluation de la campagne de production 2015/2016, qui rentre dans le cadre de la mise en œuvre du PNAR /SNDR, pour l'autosuffisance en riz en 2017. La production enregistrée en 2015 est de 906 348 tonnes sur un objectif de 1100 000 tonnes. Le challenge est donc d'atteindre le million de tonnes de riz blanc pour satisfaire la demande intérieure à l'horizon 2017.

Il est aussi important de signaler l'avancée notable de la riziculture pluviale dont le rendement reste toutefois faible et dont les superficies cultivées sont passées de 33 % à 53% entre 2012 à 2015. En effet, depuis 2014, il est mis en œuvre le programme de développement de la riziculture avec le renforcement de l'exploitation du potentiel de la riziculture de plateau avec les nouvelles variétés. Une nouvelle Carte de Développement du Riz au Sénégal (CDRS) commence à se dessiner, le bassin arachidier est en train de se transformer en bassin rizicole.

Sur le plan des infrastructures et aménagement hydro agricoles, les réalisations pour 2015 portent sur 10 280 ha de vallées et bas-fonds sur un objectif de 20 000 ha. Trois magasins de stockages et un lot de 15 décortiqueuses à riz, 15 batteuses, 15 motoculteurs, 15 motofaucheuses en plus de 3 tracteurs équipés et de 4 moissonneuses batteuses ont été réceptionnés par la SODAGRI.

Les défis majeurs du secteurs sont sur le plan de l'organisation et de la planification de la riziculture liée notamment à : i) l'effectivité de la double culture : insuffisance de matériel agricole pour les façons culturales et la récolte ; ii) l'insuffisance de magasins de stockage par rapport à la capacité de production (au moins 50%) ; iii) les problèmes liés au financement de la production et de la commercialisation avec les taux de crédits souvent inadaptés pour certaines sources de financement ; (iv) la mise en place d'unités de transformation performantes au Sud et au Centre, (v) la facilitation de l'accès au crédit pour les producteurs de la riziculture pluviale stricte, (vi) la labellisation du riz Sénégalais, (vii) la production de semences de qualité et en quantité suffisante au niveau national, (viii) la mise en place d'aménagements sommaires (type Petits Périmètres Irrigués) pour un meilleur contrôle de la production, (ix) construction de pistes de production et voies de desserte.

#### **4. Situation actuelle concernant la planification des politiques, la mise en œuvre, l'opération et la gestion du traitement du riz, le stockage, le transport et des infrastructures**

##### ***(1) Veuillez décrire comment le riz produit au niveau national est généralement traité dans votre pays.***

- Qui fait le séchage ? les agriculteurs individuels et les coopératives,
- Comment le séchage est-il fait ? au soleil
- Qui moule le riz ? Moulins privés, coopératives, agriculteurs
- Avec quelles machines ? Moulins de capacités diverses
- Qualité du traitement ? Grande amélioration dans la qualité avec de faible taux de présence d'impuretés (cailloux et autres céréales sauvage) mais encore forte proportion de riz brisé liée aux habitudes alimentaires et au choix des consommateurs, et au faible rendement (40 – 50%) au niveau des moulins
- Coût du traitement ? Encore élevé en raison des faibles capacités des moulins et de l'insuffisance en nombre

##### ***(2) Veuillez décrire comment le riz produit au niveau national est généralement stocké dans votre pays.***

- Où le riz paddy est-il stocké ? un peu partout, dans les concessions, les magasins et entrepôts de moulin
- où le riz mouliné est-il stocké ? à l'entrepôt du moulin à riz, chez les grossistes et dans des magasins privés
- quelles sont la capacité et la qualité du stockage ? il y'a eu des améliorations nettes mais les capacités restent encore faibles du fait de l'insuffisance des infrastructures modernes avec air conditionné et contrôle de l'humidité
- la plupart des lieux de stockage ont un bon système de ventilation ? oui car ce paramètre est pris en compte dans la construction des magasins de stockage

##### ***(3) Veuillez décrire comment le riz produit au niveau national est transporté dans votre pays.***

- **Qui transporte le riz ?** Commerçants grossiste, agriculteurs, transporteurs avec la FNOPST,

- **Quelle est la condition des routes ?** les routes principales sont assez bonnes mais les pistes de productions sont encore insuffisantes et certaines dans un état difficiles surtout en hivernage.
- **quelle est la capacité de transport ?** elle est relativement faible du fait de la vétusté du parc roulant. Cependant, des efforts de renouvellements sont en cours dans le cadre de la coopération internationale
- **coût du transport ?** il est relativement élevé à cause surtout de l'éloignement des marchés par rapport aux zones de production et de transformation mais aussi de la qualité des routes
- **distance aux marches ?** les principaux marchés de distribution du riz se trouvent dans les grands centres urbains, loin des zones de production et de transformation ; ceci renchérit le cout du transport.
- **la distance entre les principales zones de production de riz et la capitale** est très grande (plus de 270km entre la vallée du fleuve et Dakar et près de 300 km entre la zone centre et Dakar et plus de 700km entre la zone Sud et Dakar.

**(4) Veuillez décrire comment le riz produit au niveau national est vendu et promu dans votre pays.**

- **Qui fait le marketing ?** les grossistes, les industriels (Vital SA), le gouvernement (avec ASEPEX pour les exportations de riz), les organisations paysannes / coopératives
- **y a-t-il une stratégie de marque, si oui, comment la stratégie de marque est-elle exécutée** (ex. emballage, publicité) ? Une stratégie de marque existe avec les différents opérateurs qui utilisent souvent un nom local indiquant parfois l'origine avec des emballages assez attrayants avec un certain nombre d'information liées aux exigences en matière d'étiquetage. (Ex riz de la vallée avec Coumba Nor Thiam, Rixel pour Vital, Thiébou Waalo, etc. Toutefois, la pluralité des variétés cultivées et donc mises en marché ne facilite pas la labellisation.
- **où le riz est-il vendu** (ex. *marché central de vente en gros, marchés locaux, vente au détail en supermarché*) ? Un peu partout maintenant avec la politique de promotion de l'Etat. (Boutiques de quartier, magasins spécialisés, grande surface, stations d'essence, marchés etc.)

**(5) Veuillez lister les défis dans le traitement du riz, le stockage, le transport et le marketing dans votre pays.** L'usinage, les infrastructures de stockage et de conservation, le transport (routes et camions), le matériel post récolte et de récolte en général même si de considérables améliorations sont en cours à travers divers programmes de l'Etat avec l'appui de partenaires comme la JICA

**(6) Veuillez décrire comment le traitement, le stockage et les infrastructures de marketing sont opérés dans votre pays**

- (ex. qui fait la planification, qui fait la mise en œuvre, qui fait l'opération, y a-t-il un cadre légal, y a-t-il un cadre de politiques). La planification est faite par les services de l'Etat et les OP apportent leur contribution au processus. La mise en œuvre est faite par les op avec l'encadrement des services de l'Etat, des projets et programmes ; Il existe un cadre légale et aussi un cadre politique avec la mise en place de normes relatives à la sécurité sanitaire des aliments conformément au codex alimentarius mais aussi une interprofession riz assez dynamique qui intervient dans la planification de la production, l'appui à la transformation et fixe les prix de commercialisation, etc.

**(7) Veuillez lister les défis dans la planification, la mise en œuvre et l'opération du traitement et des infrastructures de marketing dans votre pays.**

Les différents procédés de transformation (étuvage, riz blanc) offrent une grande diversité de produit fini. Toutefois, la multitude de variétés cultivées impacte fortement l'attractivité du riz blanc du fait des qualités organoleptiques et des procédés culinaires spécifiques. Il devient nécessaire de sérier les goûts des consommateurs par zone (fortement corrélé à la préférence

variétale) et de fournir les produits adéquats. Par ailleurs, il reste opportun de mettre en place des zones d'échange (marché) intermédiaires afin de surseoir au phénomène d'atomisation.

**(8) Veuillez décrire votre idée provisoire afin de résoudre les défis mentionnés dans la question précédente (7) ou d'améliorer la situation actuelle.**

Il s'agira de (i) redéfinir la carte de consommation du riz au Sénégal, (ii) d'initier les marchés interurbains, (iii) de subventionner ou de soutenir (fonds de commercialisation fonctionnel) formellement la monétarisation de la production au niveau exploitation familiale et (iv) d'Intégrer les notes conceptuelles actualisées du PNAR dans le PNIA 2 qui sera élaboré ;

**(9) Veuillez décrire le cas (s'il y a lieu) où le traitement du riz, le transport et le marketing sont effectués d'une manière bien organisée et efficace dans votre.**

Pas encore d'exemple au Sud. Pour le cas du Nord, et pour la zone nord, il s'agit plus d'initiative personnelle et non d'une pratique généralisée.